



# Contribution à l'étude de la consommation et valorisation de la viande de Cobaye (*Cavia porcellus* L.) dans la ville de Boma-Kongo Central/RD Congo.

Mvumbi Nsombila Jean<sup>1</sup>, Bamuene Solo Darius<sup>1,2</sup>, Ibanda Kasongo Belange<sup>3</sup>, Kusika Nzau Charles<sup>3,4</sup>, Umba di M'balu Joachim<sup>1,3,4</sup>

<sup>1</sup> Université Président Kasa-Vubu (UKV) B.P. 314 Boma/Kongo Central, RD Congo

<sup>2</sup> Université Catholique du Congo (UCC) B.P. 1534 Kinshasa/Limette, Tél. +243 84 049 86 27

<sup>3</sup> Université Pédagogique Nationale, B.P. 8815 Kinshasa-Ngaliema

<sup>4</sup> Institut Supérieur des Techniques Appliquées en Chimie Agroalimentaire de Kimpese

Corresponding author email: [joachimumba@yahoo.fr](mailto:joachimumba@yahoo.fr) cellphone: +243 822 248 733

**Mots clés :** Cobayes, Boma, Consommation, Insécurité alimentaire, élevage et protéine

**Keywords:** Guinea pigs, Boma, Consumption, Food insecurity, breeding and protein

Submitted 20/08/2024, Published online on 31<sup>st</sup> October 2024 in the *Journal of Animal and Plant Sciences (J. Anim. Plant Sci.) ISSN 2071 – 7024*

## 1 RESUME

Cette étude sur la contribution et la valorisation de la viande des cobayes dans la ville de Boma avait pour objectifs de fournir les informations scientifiques et techniques disponibles sur la caviaculture. C'est dans cette optique de travail préliminaire que enquêtes ont été menées afin de découvrir les familles qui pratiquent cet élevage dans la ville de Boma. C'est ainsi, pour y parvenir, la méthode d'enquête qui consistait à interroger certains ménages à travers les différentes communes de la ville de Boma, a été menée. Il ressort de ces résultats que 45% des éleveurs interrogés connaissent bien l'élevage de cobayes. Et que 55% des enquêtés affirment avoir déjà consommés la viande de cobaye. Ces résultats attestent que la commune de Kalamu a plus d'éleveurs et des consommateurs de la viande de cobaye ; suivi de la commune de Kabondo, Nzadi et que l'aspect de commercialisation pose encore un problème majeur dans la vulgarisation de la caviaculture.

## SUMMARY

This study on the contribution and valorization of guinea pig meat in the city of Boma aimed to provide the scientific and technical information available on caviaculture. It is with this preliminary work in mind that investigations were carried out in order to discover the families who practice this breeding in the town of Boma. To achieve this, the survey method which consisted of interviewing certain households across the different communes of the city of Boma was carried out. These results show that 45% of the breeders questioned are familiar with breeding guinea pigs. And that 55% of those surveyed claimed to have already consumed guinea pig meat. These results demonstrate that the commune of Kalamu has more breeders and consumers of guinea pig meat; followed by the commune of Kabondo, Nzadi and that the marketing aspect still poses a major problem in the popularization of caviaculture.



## 2 INTRODUCTION

La République Démocratique du Congo (RD Congo) a une superficie de 2.345.095 km<sup>2</sup> ; elle possède une grande diversité de paysages, de climats, de sols et de végétations. Cette diversité détermine par ailleurs, une grande variabilité de systèmes de production, conditions favorables à l'agriculture et à l'élevage. Elle abrite 54% d'espèces des mammifères répertoriés en Afrique. La RD Congo possède 80 millions d'hectares de terres arables, des étendues d'herbages et de savanes susceptibles de supporter 40.10<sup>6</sup> de têtes de gros bétail et environ 54. 10<sup>6</sup> de petits ruminants et d'énormes possibilités d'élevage des volailles et de mini-élevages (Kankonde et Tollens, 2001 ; Umba, 2016). Toutefois dans ce pays, le problème de l'insécurité alimentaire se pose avec acuité : 57% de la population accuse un déficit en protéines tant végétales qu'animales. Les conditions de vie restent très précaires en milieu rural, périurbain comme en milieu urbain pour la population, avec des besoins en protéines non couverts (Kankonde et Tollens, 2001 ; Tollens, 2004 ; Balagizi *et al.*, 2007 ; Mwamba, 2009 et Umba, 2016). La forte croissance démographique caractérise les pays de l'Afrique subsaharienne crée un déséquilibre entre la demande et l'offre en protéine animale (FAO, 2015). Ainsi les ressources naturelles susceptibles de garantir la sécurité alimentaire subissent une pression anthropique considérable ; ainsi notons-nous le changement climatique, l'avancée du désert, au-delà des calamités agricoles inattendues, rendent la population vulnérable, et entraînant la disparition de la faune et de la flore (Bourque, 2000). De plus, les conflits agriculteurs-éleveurs et le manque d'espace pour l'élevage de gros bétail surtout, dans les zones à forte densité de peuplement rendent difficile la pratique de l'élevage de gros et petits ruminants. Ainsi le développement des élevages nécessitants peu

d'espace ou mini élevage » apparaît comme une solution intéressante pour réduire le déficit en protéine et l'insécurité alimentaire des populations tout en protégeant au mieux l'environnement (Hardouin *et al.*, 2003.) Le cobaye est un rongeur herbivore monogastrique élevé pour la boucherie depuis l'époque précolombienne dans certains pays sud-américains, il est connu comme animal de laboratoire et de compagnie en Europe (Basicale *et al.*, 2014). Il est surtout élevé comme une source de protéine importante dans certains pays d'Afrique comme le Cameroun, la RD Congo, le Ghana, dans lesquels se développe de plus en plus son élevage (Cigogne, 2000.). Pour répondre à cette demande en protéines, plusieurs Organisations non gouvernementales (ONG) préconisent la vulgarisation et la promotion de l'élevage du mini bétail à cycle court, dont l'élevage du cobaye constitue l'une des solutions durables (Umba, 2016). Cependant, il s'avère que l'élevage de cobaye soit moins pratiqué dans la ville de Boma malgré que sa viande soit riche en protéines et son élevage ne nécessitant pas un grand espace. Ainsi, la question qui se pose est celle de savoir pourquoi la caviaculture n'est pas assez pratiquée dans la ville Boma ? De ce fait, cette étude cherchera à connaître les causes qui poussent les éleveurs à ne pas trop s'intéresser à l'élevage de cobaye et pourtant cet élevage offre plusieurs opportunités que les ménages pauvres doivent saisir pour réduire la situation d'insécurité alimentaire et de pauvreté dont ils font l'objet (Lammers *et al.*, 2009 ; Kouakou, 2012 ; Umba, 2016 ; Umba, 2018). Pour y parvenir, les questions ci-dessous ont été posées : Quelle est votre fréquence de consommation du cobaye ? Quels sont les animaux que vous consommez préférentiellement ?



### 3 RACES ET SOUCHES DE COBAYES ÉLEVÉES DANS LE MONDE, EN AFRIQUE ET EN RD CONGO

Le cochon d'Inde domestique vraisemblablement du cobaye des Andes, forme sauvage vivait en Argentine, au Pérou et au Centre de Chili. Mais les variations génétiques nées de l'élevage et de la sélection ont donné de principales races et qui se distinguent par les types de poils qui peuvent être soit lisses, soit longs, soit durs; de différentes couleurs (robes) et de différents marquages (Umba, 2018). Selon Grégoire (2012), les autres catégories observées sont :

**3.1 Le cobaye des roches (*Cavia rupestris* L.) (Umba, 2018)** : Il pèse 0,9 et 1 kg. Il est brun avec des reflets gris et son pelage est ras. Son corps est mince, ses membres sont courts et très épais. Il vit dans les territoires arides et rocheux ; il construit sa demeure sous les roches ou les pierres, ou bien creuse sous terre. Il est très habile à grimper et ne rencontre aucune difficulté à surmonter des hauteurs considérables de quelques murs grâce à des sauts obliques. A l'état libre, cet animal sort à la fin de la journée ou la nuit pour chercher sa nourriture. Il peut vivre en captivité mais sa facilité de sauter et de grimper est un inconvénient.

**3.2 Le cobaye des Andes (*Cavia tshudii* L.) (Umba, 2018)** : Il mesure 25cm de long et son poil ras est marron foncé. Il provient de la partie méridionale du Chili central, vit dans les territoires des Andes à une altitude de 4200m, se distingue de cette façon du reste des races de la plaine. Les cobayes des Andes vivent en groupe de 5 à 10 individus dans des refuges souterrains creusés par eux-mêmes ou pris à d'autres animaux. Il a des coutumes nocturnes, arrive aux zones de pâturage grâce à des sentiers allant de sa cachette à la végétation la plus épaisse.

**3.3 Le cobaye domestique (*Cavia porcellus* L.) et le cobaye sauvage (*Cavia aperea* L.) (Umba, 2018)** : Leurs noms scientifiques sont respectivement *Cavia porcellus* et *Cavia aperea*. Le premier descendant

de la forme sauvage de *Cavia porcellus* habite le Brésil et le Paraguay. Le cobaye domestique est un rongeur pacifique, timide, mais peu intelligent, il se laisse domestiquer facilement, et même caresser. Cet animal est élevé dans le monde entier. Il se distingue de cobaye sauvage par la structure de son corps plus massif avec la tête plus ronde ainsi que par le type et la couleur du poil. Son poil peut être long ou ras, tacheté ou bien uni. Le cobaye sauvage est généralement marron avec les poils courts, lisses et adhérents bien au corps. Le cobaye domestique au contraire possède des poils ras avec une grande variété de couleurs : noire, orange, grise, tachetée, ou tricolore avec les yeux rouges ou noirs. Le poil peut être lisse ou hirsute. Chez les exemplaires à poils longs ou angora, il peut atteindre une longueur notable. Les organes internes du cobaye domestique sont différents de ceux du cobaye sauvage en raison de son genre de vie et surtout de l'alimentation. Les cobayes sauvages se nourrissent d'aliments riches en cellulose, et absorbent peu de liquide, ce qui provoque une réduction de leur estomac. Ils ont l'intestin grêle court. Le caecum très développé rejette une grande quantité d'excréments.

Par contre les cobayes domestiques se nourrissent d'aliments riches en éléments nutritifs et en eau, ils présentent de ce fait un estomac plus développé, un intestin grêle plus long et un caecum plus réduit.

**3.4 Types de pelage (Umba, 2018)** : Selon le type du pelage, les cobayes se divisent en :

- Cobayes à poils longs : variétés péruviennes ;
- Cobayes à poils ras : ou avec « rosettes»

#### 3.4.1 Les cobayes à poils longs

Ils sont subdivisés en deux variétés :

- a) Le cobaye angora ou péruvien



Il existe en cinq variétés de couleurs : blanche, bleue, noire, grise foncée, et fauve. Il existe également en deux catégories : plus le manteau est compact, long et soyeux, plus l'exemplaire a de la valeur.

b) Le cobaye éthiopien : Son manteau est dur, son poil ne doit pas être trop long. Les rosettes qui recouvrent tout le corps doivent être longues, épaisse et symétriques.

**3.4.2 Les cobayes à poils ras :** Ce sont eux qui se rapprochent le plus de la race sauvage. Leur poil est doux, brillant, court et compact. Leur corps est gros et épais, les narines importantes et légèrement raillantes. Les yeux sont ronds, très expressifs et presque toujours noirs, excepté chez la race albinos où ils sont rouges. Les oreilles qui ont tendance à se plier vers l'avant quand l'animal bouge sont longues et très distantes l'une de l'autre. Le cobaye à poils ras peut être unicolore, bicolore ou tricolore. Les races les plus importantes sont les suivantes :

- Le cobaye blanc
- Le cobaye noir
- Le cobaye rouge
- Le cobaye de couleur de crème
- Le cobaye argenté
- Le cobaye doré
- Le cobaye tacheté
- Le cobaye de l'Himalaya ou Russe
- Le cobaye « carapace » de tortue 10. Le cobaye « carapace de tortue » blanc

#### i) Robes multicolores



Figure 1: Illustration de robes multicolores  
Source : AMINEKIN (2006)

- Le cobaye avec tâches uniformes  
Le cobaye hollandais

#### 3.4.3 Cochons d'Inde selon le type de poils

- a) Cochon d'Inde à poils lisses

Il existe des cobayes à poil lisse dans tous les marquages et les couleurs.

- b) Cochon d'Inde à poil dur (ou dressé)
- c) Cochon d'Inde "Satin"

"Satin" n'est pas le nom d'une race mais d'une variété de cobayes au poil satiné, une caractéristique qu'on peut retrouver chez la plupart des races (Sheltie, Coronet, Couronné, Péruvien, Abyssinien...). Comme la finesse des poils induit aussi une grande fragilité des os (ostéodystrophie), les satins sont plus chétifs que les autres races et les femelles allaitantes ont de grands risques de mourir d'hypocalcémie.

- d) Cochons d'Inde nus

**3.5 Selon leur diversité phénotypique et génotypique (Umba, 2018) :** Selon leur diversité phénotypique et génotypique, nous pouvons classer diverses races de cobaye par types de poils, comme dit plus haut. Les couleurs de pelage de cochon d'Inde ainsi que les combinaisons de celles-ci offre un autre critère pour leur classification et une infinité de noms vernaculaires existent dans les Andes en fonction de la répartition des couleurs sur le corps.



Figure 2: Illustration de robes multicolores  
Source : AMINEKIN (2006)



## ii) Poils hérisrés



Figure 3: Illustration de poils hérisrés  
Source : AMINEKIN (*op.cit.*)

## iii) Poils courts et lisses



Figure 4: Illustration de poils courts et lisses  
Source : AMINEKIN (*op.cit.*)

Tandis que la race importée de l'animalerie de l'Université Louvain a une robe unicolore avec des poils satinés et ras.



Figure 5: Les poils satinés  
Source : Umba (2018)



Figure 6: Cobayes à poils ras  
Source : Umba (*op.cit.*)

## 4 MATERIELS ET METHODES

**4.1 Milieu :** La ville de Boma est située dans la province du Kongo-Central, à 125 Km de Matadi, 117 Km de Moanda et 470 Km de Kinshasa, sur la rive droite du fleuve Congo sur une plaine alluviale avec une altitude de 8m au niveau du fleuve (Mbamba et Mwanza, 2023). Sa superficie était de 62 Km<sup>2</sup> en 2012, mais avec le temps et l'extension de la ville, il s'avère que cette superficie a sensiblement augmenté. Elle avoisine de nos jours, 100 Km<sup>2</sup> (Cadastre de Boma, 2020 cité par Mbuangi et Ntoto, 2021). Cette ville est traversée dans sa longueur par la rivière Kalamu qui la divise

en deux, mais il y a également les rivières Sindi, Mbangu et Kabondo qui passent par certains de ses quartiers. Au Sud de cette ville se trouve le fleuve Congo qui fait frontière avec l'Angola (Mbuangi et Ntoto, 2021). Selon la classification de Koppen, le climat de Boma est du type AW<sub>4</sub>, mais il est influencé par la proximité de l'océan atlantique ainsi que du courant marin froid de Benguela qui modifie la pluviosité et l'humidité pendant l'année. Les précipitations moyennes annuelles dépassent rarement 1000 mm avec un maximum en novembre-décembre puis mars-avril.

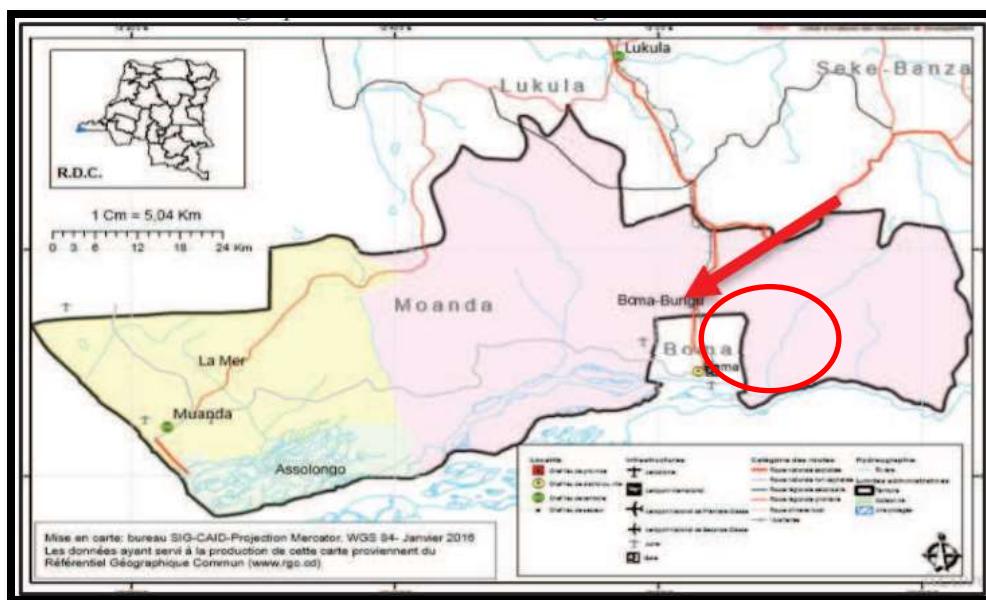


Figure 7: Localisation de la ville de Boma sur la carte administrative du Kongo Central  
Source : Mbuangi et Ntoto (*op.cit.*)

#### 4.2 Présence de la caviaculture à Boma



Photo 1: Elevage traditionnel de Cobaye à Boma  
Source : Myumbi (2024)



Photo 2: Elevage traditionnel de Cobaye à Boma

Dans la ville de Boma, la caviaculture y est pratiquée telle qu'illustrée par les photos suivantes.



Photo 3: Cobaye femelle pleine  
Source : Mvumbi (2024)



Photo 4: Cobayes élevés dans une cuisine en élevage traditionnel de Cobayes à Boma  
Source : Mvumbi (2024)



Photo 5: Cobayes élevés dans une cuisine en élevage traditionnel de Cobayes à Boma  
Source : Mvumbi (2024)

#### 4.3 Méthodes

**4.3.1 Durée de l'étude :** L'étude générale a été réalisée entre Mars et Avril 2024 en vue d'avoir une vue d'ensemble sur l'élevage de cobaye et sa consommation dans la ville de Boma dans le but de viabiliser ce mini-élevage dans cette ville. Une pré-enquête a été effectuée entre le 10 et 15 Mars 2024. L'enquête proprement dite par l'administration d'un questionnaire a été effectuée en date du 04 au 07 Avril 2024.

**4.3.2 Échantillonnage :** Pour ce faire, un échantillonnage de 100 éleveurs et

consommateurs de la viande de cobaye a été choisi d'une manière aléatoire dans les trois communes de la ville de Boma. Un grand nombre d'éleveurs vient de la commune de Kalamu suivie de la commune de Kabondo. Ces éleveurs étaient choisis sur la base de leurs activités d'élevage tandis que les consommateurs de la viande de cobayes étaient pris sur la base de consommation de cobaye. Ce choix a porté sur toute personne exerçant l'activité d'élevage dans le milieu et ayant au minimum les activités d'élevages et d'autre part les enquêtes étaient réalisées



pour toute personne ayant déjà mangé la viande des cobayes.

**4.3.4 Collectes de donnée :** Par un questionnaire d'enquête rédigé en français et traduit en Kikongo (une des langues officielles de la RD Congo) en cas de nécessité, les informations ont été recueillies auprès des éleveurs et consommateurs de la viande des cobayes en faisant recours à une

méthode verbale ( interview) qui a permis d'entrer en contact avec les éleveurs dans le but de récolter auprès d'eux les données en rapport avec cette étude. Mais aussi une observation libre a permis lors de différentes descentes sur terrain de faire la confrontation des réponses aux enquêtes afin de les comparer à la pratique concrète de cet élevage.

## 5. RESULTATS

### 5.1 Identification des enquêtées

**Tableau 1 :** Caractéristiques de nos enquêtés

Variables	Caractéristiques	Effectif	%
Sexes	M	80	80
	F	20	20
	Total	100	100
Personnes interrogées	Eleveurs	45	45
	Consommateurs des cobayes	55	55
	Total	100	100
Etat civil	Célibataire	18	18
	Cohabitant	25	25
	Divorcé	10	10
	Marié	45	45
	Veuf (ve)	2	2
	Total	100	100
Niveau d'étude	Primaire	7	7
	Secondaire	18	18
	Supérieur	5	5
	Autre	70	70
	Total	100	100
Tranche d'âge	8-15ans	15	15
	16-29ans	25	25
	30-50ans	49	49
	Plus 50ans	11	11
	Total	100	100
Communes de résidence	Nzadi	15	15
	Kabondo	35	35
	Kalamu	50	50
	Total	100	100
Province d'origine	Kongo Central	90	90
	Autres provinces	10	10
	Total	100	100

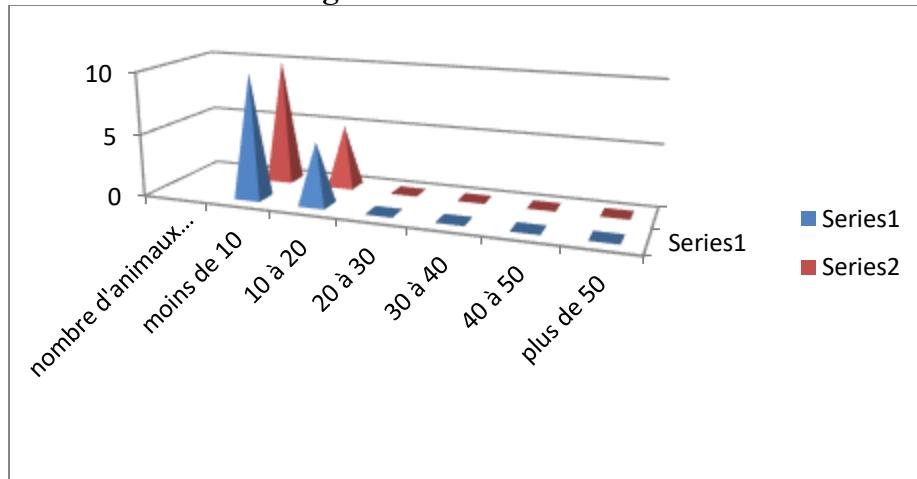
Source : Enquête de terrain



Les résultats de ces enquêtes ont montré que sur les personnes interrogées, les éleveurs représentaient 45% et 55% était constitué des consommateurs de la viande de cobaye. Les personnes interrogées sont à 80% du genre masculin et 20% sont de femmes. Sur 100% des personnes enquêtées, 18% sont de célibataire, 25% sont des cohabitant, 10% sont divorcé, 45% sont de mariées et 2% sont de veuf (ve). Le niveau d'étude des enquêtés se présente comme suite 7% des personnes qui ont le niveau primaire, 18% niveau secondaire, 5% niveau supérieur, 0% niveau

universitaire et 70% qui avaient répondues d'autre réponses. Les résultats montrent que la catégorie des personnes qui avaient la tranche d'âges de 30 à 50 ans étaient plus enquêtés, suivie des personnes qui avaient la tranche d'âge de 16 à 29 ans, la troisième position les personnes qui avaient la tranche d'âge de 8 à 15 ans, enfin ceux qui avant la tranche d'âge plus de 50 ans. La majorité de répondants sont de la commune de Kalamu. 90% des répondants sont originaires de la province du Kongo Central.

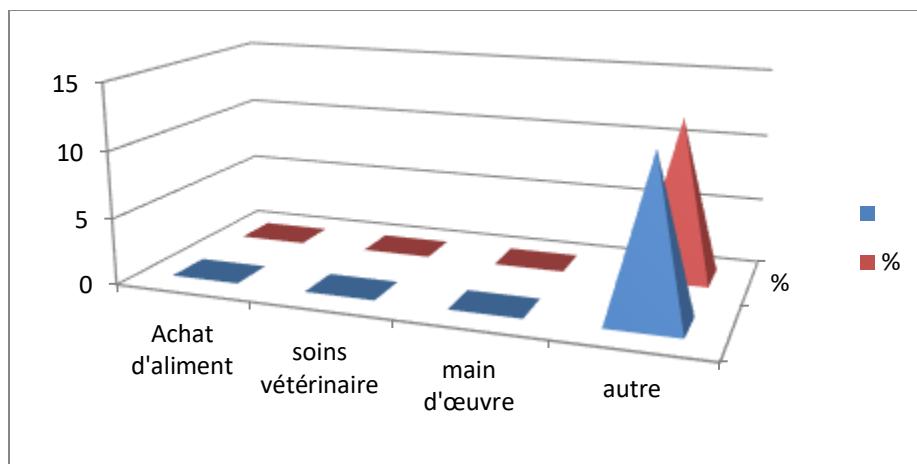
## 5.2 Activités d'élevage



Graphique 4: Résultat de nombre d'animaux que possède chaque éleveur

Il ressort de ce graphique que 10% d'éleveurs possèdent au moins de 10 sujets des cobayes, soit 5% de la population totale chez les éleveurs. Tandis que les autres caviaculteurs

possèdent 10 à 20 sujet des cobayes par ménages, aucun d'éleveur n'a 20 à 30 sujet des cobayes ainsi de suite.



Graphique 5: Résultats obtenus selon le soin de leurs élevages

Il ressort du graphique 5 que aucun éleveur de la ville de Boma fait l'achat d'aliment pour ces sujets, aucun éleveur fait les soins

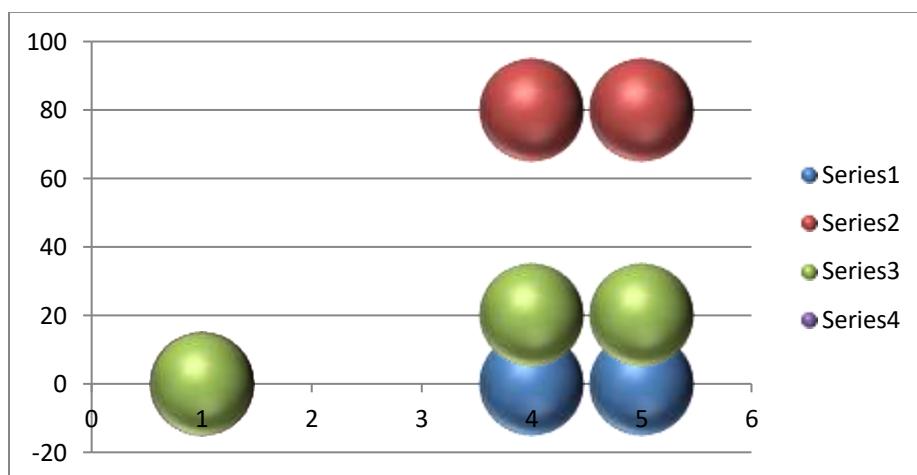
vétérinaire, aucun ne paye le main d'œuvre pour ces élevages mais 12% d'éleveurs font d'autres choses concernant leur élevage.

**Tableau 4 :** Temps consacré pour les opérations zootechniques des cobayes

Combien de temps consaciez-vous pour cet élevage	Effectif	%
Moins de 15min/j	4	26
15-30min/j	9	60
30-45min/j	2	13
45min-1h/j	0	0
Plus d'1h/j	0	0
Total	15	100

Il ressort de ce tableau que parmi les éleveurs enquêtés, il y avait 26% d'éleveurs qui consacre moins de 15min/j pour les soins des animaux, 60% d'éleveurs consacre 15-

30min/j pour ces bêtes et 13% d'éleveurs consacre 30-45min/j pour les opérations zootechniques et aucun éleveur ne fait au-delà de 45-1h/j.



Graphique 7: Résultat obtenu sur la manière dont les éleveurs nourrissent leurs cobayes



Le graphique 7 répond à la question de savoir « comment nourrissez-vous vos animaux ? ». Il ressort de ce graphique que 80% d'éleveurs nourrissent leurs animaux avec les fourrages

vert, 20% d'éleveurs nourrissent les déchets ménagers et aucun éleveur ne nourrisse les animaux avec les aliments concentrés.

**Tableau 5 :** Revenu tiré de la caviaculture

Êtes-vous satisfait	effectif	%
Oui	10	66
Non	5	33
Total	15	100

Ce tableau montre que 67% d'éleveurs tirent profit de cet élevage et 33% ne sont pas

satisfait par rapport au revenu tiré de cet élevage.

**Tableau 6 :** Résultat de l'intensification de l'élevage des cobayes pour l'avenir

Souhaitez-vous intensifier votre activité d'élevage de cobayes à l'avenir	effectif	%
Oui	8	53
Non	7	46
Total	15	100

De ce tableau, il se dégage que 53% d'éleveur souhaitent intensifier leur élevage à l'avenir

et 46% ne pensent pas intensifier leur élevage.

**Tableau 7 :** Résultat de l'activité de caviaculture

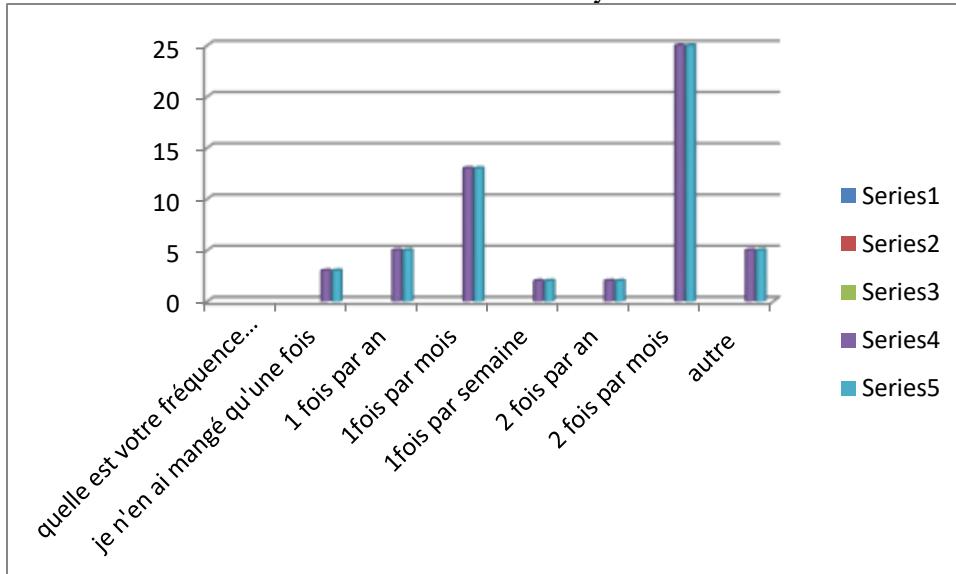
L'élevage de cobayes est-il facile	Effectif	%
Oui	9	60
Non	6	40
Total	15	100

Il ressort de ce tableau que 60% d'éleveurs trouvent que cet élevage facile et 40%

d'éleveurs ont des difficultés à mener cet élevage.



## 5.2 Consommation de la viande de cobaye



Graphique 8: Fréquence de consommation de la viande de cobaye

Il ressort du graphique 8 que 25% des personnes mangent la viande des cobayes 2 fois par mois, 13% mangent 1 fois par semaine, 5% mangent pour certaines circonstances tel le mariage, 5% se souviennent avoir mangé la viande de

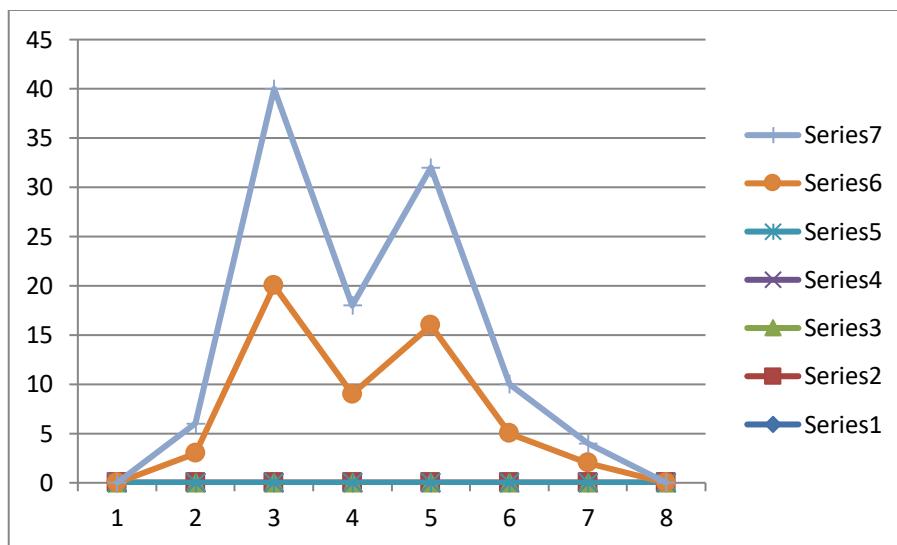
cobayes 1 fois par an et 3% des personnes avaient mangé qu'une seule fois la viande de cobaye, 2% des personnes mangent 2 fois par semaines la viande de cobayes et 2% des personnes avaient mangé 2 fois par an la viande de cobayes.

Tableau 8 : Résultat obtenu selon les préférences de sexes pour la consommation

Vous consommez préférentiellement	effectif	%
Les mâles	15	27
Les femelles	10	18
Cela n'a pas d'importance	30	54
Total	55	100

Il ressort de ce tableau que 27% des personnes préfèrent manger les mâles, 18% préfèrent les femelles et 54% des personnes

n'ont pas une position en ce qui concerne le sexe.



Graphique 9: Résultat obtenu selon le poids pour la consommation

Il ressort de ce graphique que sur le nombre des personnes enquêtées concernant la

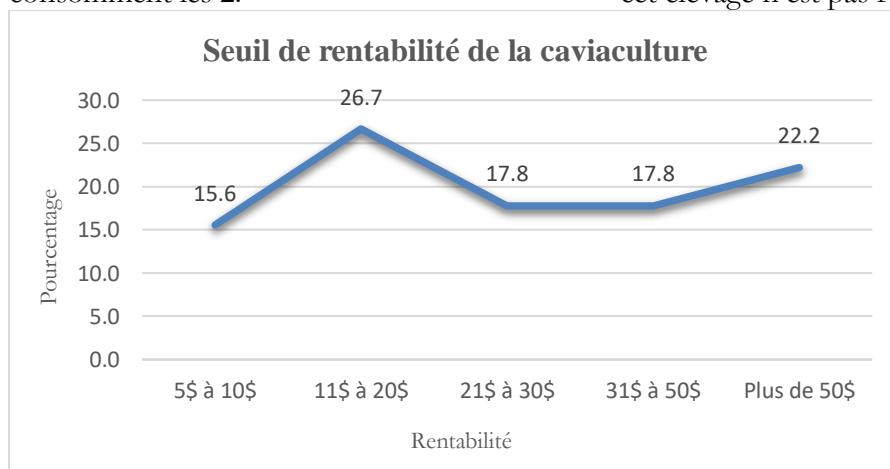
consommation de la viande des cobayes que les gens préfèrent le plus gros et le plus fort.

Tableau 9 : Résultat obtenu selon la manière qu'ils consomment la viande des cobayes

Vous consommez	Effectif	%
Pour leur chair	10	18
Pour leur sang	30	54
Les 2	15	27
Total	55	100

Il ressort de ce tableau que 18% des personnes préfèrent consommer la viande de cobayes par sa chair, 54% les consomment à l'aide de leur sang et 27% des personnes consomment les 2.

**5.3 Rentabilité de la caviaculture :** Il ressort de nos résultats que la caviaculture est rentable et cela d'après 69% de nos enquêtés. Par contre, 31% des caviaculteurs disent que cet élevage n'est pas rentable.



Graphique 11: Seuil de rentabilité de la caviaculture



Il ressort du graphique 12 que le seuil de rentabilité le plus élevé (soit 26,7%) est compris entre 11\$ et 20\$. 22,2% des éleveurs ont une rentabilité de la caviaculture de plus de 50\$. Les seuils de rentabilité de 21\$ à 30\$

## 6. DISCUSSION

Les personnes interrogées étaient plus dans la commune de Kalamu, cela s'explique que dans ladite commune qu'on trouve plusieurs éleveurs, suivie de la commune de Kabondo ; la commune de Nzadi est considérée comme une commune commerciale urbanisée. Les résultats basés sur l'élevage des cobayes ont montré que la dite élevage ne se pratique pas trop dans la ville de Boma, du simple que les éleveurs ont moins de 10 sujet de cobayes suite qu'il y a peu d'information scientifique et technique de ce mini-élevage. Le cobaye est d'origine de l'Amérique du Sud tandis que son entrée en RD Congo n'est pas très connue mais selon Umba (2018). Les cobayes seraient venus avec les missionnaires européens aussi bien catholiques que protestants et que les premiers caviaculteurs sont les travailleurs de ces missionnaires (Metre, 2011). Il existe ainsi une tradition d'éleveurs de cobayes qui les élèvent soit pour sa viande, soit pour le traitement de l'anémie. D'après Pourtoy (2008), il est admis que le cobaye a presque les mêmes paramètres sanguins que l'homme. Ainsi dans beaucoup de villages, en cas d'anémie, on peut donner le sang du cobaye au malade, mélangé à plusieurs ingrédients comme la tomate, le lait, le vitalo. Le cobaye se distingue des autres rongeurs par l'existence d'inclusions spécifiques dans certains leucocytes mononucléés appelées corps de Kürloff ([https://cobayesclub.com/hematologie\\_cobaye.hm](https://cobayesclub.com/hematologie_cobaye.hm)). En effet, plusieurs chercheurs affirment avoir entendu cela auprès de ces éleveurs et cela sans doute pourrait être une piste de recherche future pour savoir

et 31\$ à 50\$ ont été recueillis auprès de 17,8% d'éleveurs pour chaque seuil. Le seuil le plus bas (soit 15,6% des éleveurs) est compris entre 5\$ à 10\$.

pourquoi le sang de cobayes est utilisé pour le traitement d'anémie. Umba (2020) confirme l'aspect lié à la production d'une viande de qualité riche en protéines animales auprès des populations locales qui ont du mal à se procurer de la viande de bœuf et de porcs. En plus, c'est un élevage qui peut être fait par des enfants. Les résultats obtenus sur la consommation de la viande de cobayes montrent que la fréquence de consommation des cobayes est très faible, cela s'explique par le fait que la viande de cobaye est seulement mangée deux fois le mois dans la ville de Boma ce qui ne valorise pas sa valeur dans ladite ville. Malgré sa faible fréquence de consommation, les animaux les plus vieux sont plus consommés cela s'explique au choix de consommateur car le mange plus pour son sang qui est très riche en l'hémoglobine. Selon Umba (2020), le cobaye est une viande que les diététiciens recommandent à certains ménages en Afrique afin de pallier aux maladies liées à la malnutrition et à la sous-alimentation. Ceci est corroboré par nos résultats du graphique 8 qui montrent que 25% des enquêtés consomment la viande de cobayes deux fois par semaine. Et le tableau 17 démontre que 54% des répondants consomment cette viande pour ses vertus diététiques. Par ailleurs, l'élevage de cobayes se développe rapidement et peut entraîner l'augmentation des revenus pour les éleveurs tel que décrit par Umba et al., (2022). Nos résultats attestent de la rentabilité de la caviaculture auprès des différents caviaculteurs après la vente des cobayes de l'ordre de 5\$ à plus de 50\$.



## 7 CONCLUSION

Cette étude avait comme objectif principal de connaître les causes qui font que les éleveurs de Boma ne pratiquent pas l'élevage des cobayes enfin de fournir les informations scientifiques, techniques disponibles sur la caviaculture, étant donné que ce mini-élevage fournit la viande qui contient une quantité importante des protéines d'une part, et les fumiers aux agriculteurs d'autre part. Pour ce faire, une pré-enquête suivie d'une enquête proprement dite de 5 jours successifs ont été menées pendant le mois de Mars et Avril 2024 en vue d'avoir une idée d'ensemble sur

la caviaculture dans la ville de Boma et de collecter les données ainsi que leur analyse. Les résultats obtenus lors de ces enquêtes prouvent que sur les personnes interrogées dans toute la ville de Boma, 45% sont des éleveurs et 55% sont de consommateurs. Pour les éleveurs, 30% pratique d'autres élevages et 15% pratique la caviaculture, ce qui ne valorise pas son importance dans la ville de Boma. En fait la fréquence de consommation de cobaye est faible dans la ville.

## 8 REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMINEKIN (2006), Lutte contre la vulnérabilité par le petit élevage. Rapport de formulation vétérinaire sans frontières 86p
- Bacigale SB, Maass BL. Meutchiege F. (2014). African cavy culture: yesterday, today and tomorrow-proceeding of an international scientific symposium, hotel horizon, Bukavu, DRC, 10 December 2013, UEA, BUKAVU, DRC?CIAT,Nairobi,Kenya and university of Dschang,Cameroun,24p
- Bourque A. (2000), Les changements climatiques et leurs impacts, vertigO. La revue électronique en science de l'environnement 1(2) 18p.DEL :10,4000/vertigO.4042
- Cicogna M. (2000) ; Guide technique d'élevage n°4 Sur les cobayes.Bureau pour l'échange et la distribution de 525
- FAO, (2015). Vue d'ensemble régionale de l'insécurité alimentaire en Afrique : des perspectives plus favorables que jamais, FAO ; Accra, 39p.
- Hardouin J , Thys E. Joiris V, Fielding D, (2003), Mini-livestock breeding with indigenous species in the tropics. Livestock research for rural development, p15
- [https://cobayesclub.com/hematologie\\_cob\\_aye.hm](https://cobayesclub.com/hematologie_cob_aye.hm)
- Kankonde M. et Tollens E. (2001) Sécurité alimentaire au Congo-Kinshasa/Production, Consommation et Survie. Editions l'Harmattan, 5-7, rue de l'Ecole Polytechnique- 75005, Paris, France
- Kouakou NDV (2012) Elevage des cobayes en Côte d'Ivoire : Effets de *Euphorbia heterophylla* sur la productivité et la qualité de la viande de cobaye (*Cariva porcellus* L.). Thèse de doctorat de Biologie & Agronomie, AGROCAMPUS OUEST, Rennes, France, p.167
- Lammers et al., (2009). Exploring the concept of profession, for organizational communication research February 2009, management communication quarterly 22(3):357-384
- Mbamba B et Mwanza K (2023) Déterminants psychosociaux de résilience des enfants et adolescents victimes de l'inondation de 2016 dans la ville de Boma, RD Congo. In European Journal of Sciences Studies, DOI : 1046827/ejss.v8i4.1430
- Mbuangi LM et Ntoto MAR (2021) La consommation du charbon de bois dans la ville de Boma (RD Congo) : enjeux socioéconomiques et



- écologiques. In *Journal International Sciences et Techniques de l'Eau et de l'Environnement*, Vol.(vi) N° 1, pp 52-61.
- Metre T., (2011) Plates-formes internationales petit, bon pour la santé et très prolifique p52.
- Mvumbi N.J. (2024) Contribution à l'étude de la consommation et valorisation de la viande de Cobaye (*Cavia porcellus* L.), Mémoire présenté et défendu pour l'obtention du grade d'ingénieur agronome-zootechnicien, Faculté des Sciences Agronomiques, Université Président Joseph KasaVubu (UKV) Boma-Kongo Central/RD Congo, 42 p.
- Pourtoy, (2008) : cobaye (*cavia porcellus*) ELEWAde MKRosette-Pouroy G, 2008, guide d'élevage de cobaye à Kinshasa. P14.
- Tollens E (2004) Sécurité alimentaire à Kinshasa : un face à, face quotidien avec l'adversité. In Trefon T., *Ordre et désordre à Kinshasa : réponses populaires à la faillite de l'Etat*. L'Harmattan, Paris, 2004, pp 61-78.
- Umba (2016) Estimation des paramètres génétiques des caractères économiques et effets de croisement chez le Cobaye (*Cavia porcellus*). Mémoire de DEA en Médecine Vétérinaire, Faculté de Médecine Vétérinaire, Université de Lubumbashi, Lubumbashi, RD Congo, 150 p.
- Umba di M'balu J. (2018) Amélioration génétique et valorisation des populations caviacoles (*Cavia porcellus* L.) élevées autour de la ville de province de Kinshasa en RD Congo. Thèse de doctorat présenté en vue de l'obtention du grade d'Agrégé de l'Enseignement Supérieur en Médecine Vétérinaire. Faculté de Médecine Vétérinaire, Université de Lubumbashi, Lubumbashi, RD Congo, 175 p.
- Umba J.D.M (2018) *Amélioration génétique et valorisation des populations caviacoles (*Cavia porcellus* L.) élevés autour de la ville province de Kinshasa en République Démocratique du Congo*. Ed 2RA, Presses Universitaires de Kolwezi, RD Congo, 309 p.
- Umba J.D.M (2020) *Diversification de recettes à base de viande de cobayes domestiques (*Cavia porcellus* L.), cochon d'Inde en RD Congo*. Médiaspaul, Kinshasa-Limette, 105 p
- Umba J.D.M., Mumba D.A., Lukombo L.J.C., Badibanga K.D., Kusika N.C. et Metena M.M. (2022) *La caviaculture, une alternative de source des protéines animales pendant le confinement de la pandémie de la Covid-19 en RD Congo*. Editions CEDI, Gombe/Kinshasa. ISBN 978-99951-92-18-7, 94 p.